connaître et comprendre cette littérature aux contours variés et originaux.

SUZANNE POULIOT

Université de Sherbrooke

Monique Lebrun dir. *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Montréal, Éditions Multimondes, 2004, 313 p. 34,95\$. ISBN 2-89544-049-2.

Paru en 2004, ce collectif comprend dix chapitres signés par six auteures qui abordent, tour à tour, différents sujets associés à la lecture des adolescents. Cette publication, issue d'une vaste enquête, aborde un sujet mal connu des prescripteurs et du grand public, soit celui de la lecture des adolescents québécois au XXI^e siècle. La recherche réalisée auprès des élèves d'une vingtaine d'enseignants de trois commissions scolaires du Québec révèle les pratiques associées à la lecture des adolescents québécois et constitue un des volets d'une recherche plus vaste portant l'appellation « Devenir compétent en lecture au secondaire ». Les sujets interrogés ont fourni des informations factuelles et vérifiables tel le nombre d'heures consacrées à la lecture par semaine, mais aussi des jugements subjectifs émis sous forme d'opinions ou de représentations.

Outre ces informations de première main, les chercheuses ont également fait appel aux parents des élèves des écoles ciblées, aux bibliothécaires qui travaillent dans les commissions scolaires Marguerite-Bourgeois et Pointe-de-l'Île. Lisent-ils ? Dans l'affirmative, que lisent-ils ? Comment choisissent-ils leurs livres ? Quelle est l'offre de lecture qui leur est faite dans les bibliothèques scolaires et publiques ? En regard des résultats obtenus, quels profils d'adolescents peut-on dégager ? Quelles pistes d'intervention suggérer tant aux enseignants, ces passeurs culturels, qu'aux parents et aux bibliothécaires ? C'est à ces questions que les collaboratrices se sont attardées plus longuement.

Les deux premiers chapitres ainsi que le dixième chapitre et la conclusion sont signés par Colette Baribeau, didacticienne à l'Université du Québec à Trois-Rivières et spécialiste de l'analyse qualitative. Elle présente la méthodologie de la recherche, les habitudes de lecture, les profils d'adolescents lecteurs et elle signe la conclusion avec Monique Lebrun, l'initiatrice du projet. Monique Lebrun,

également didacticienne à l'Université du Québec à Montréal, a rédigé, quant à elle, quatre chapitres consacrés aux choix des livres (chapitre 3), aux adolescents face à la lecture de plaisir (chapitre 4), à la lecture scolaire (chapitre 5), et à la fréquentation des bibliothèques scolaires et publiques par les adolescents (chapitre 7). Cette auteure cosigne également avec Priscilla Boyer le chapitre consacré à la lecture à l'écran (chapitre 6), et avec Flore Gervais et Hélène Lévesque, celui qui présente les points de vue de bibliothécaires, d'enseignants et d'administrateurs (chapitre 8). De son côté, Marie Nadeau présente la lecture chez les adolescents et les adolescentes vue par les parents (chapitre 9). Ce tour d'horizon identifie les enjeux reliés à la lecture ainsi que les partenaires mis en présence.

Cette publication, destinée autant aux parents qu'aux enseignants, aux éducateurs et aux bibliothécaires, s'inscrit dans le droit fil de nombreuses recherches réalisées sur le même sujet autant en Europe francophone, au Québec, au Canada et aux États-Unis. En guise d'illustration, signalons, pour le Québec, les travaux de Héon réalisés en 1980, l'enquête de Hould publiée la même année et celle du ministère de l'Éducation parue en 1994. Cette dernière a comparé les pratiques de lecture des élèves de la fin des études du primaire et au début du secondaire, en France et au Québec. En France, Robine (1989) a retracé, dans ses recherches, l'évolution de la lecture d'après les enquêtes françaises (1960-1987), De Singly (1989) s'est attardé aux lectures des adolescents, et Baudelot, Cartier et Detrez (1999) ont plutôt mis l'accent sur le profil du jeune lectorat, âgé entre 14 et 17 ans. À ces travaux, s'ajoutent les recherches internationales dont l'une réalisée sous l'égide de l'International Association for the Evaluation of Educational Achievement (AEEA), au début des années 1990.

À ces travaux signalés, mentionnons le n° 112 de la revue *Lecture jeune*, qui a publié les Actes de la journée d'étude du 20 septembre 2004 organisée par La Joie par les livres et Lecture jeunesse qui a été consacrée à la place des adolescents en bibliothèque. Cette dernière contribution, tout comme les précédentes, éclaire, sous différents angles, les pratiques des jeunes et donne de nombreuses indications aux prescripteurs, soucieux de la lecture des jeunes, qu'ils soient parents, chercheurs, libraires, bibliothécaires, éditeurs, enseignants.

En dernier lieu, Lebrun et Baribeau signalent, plus particulièrement, le rôle des enseignants de français comme éveilleurs culturels. Elles suggèrent qu'ils mettent à la disposition de leurs élèves de bons livres et des formules pédagogiques interactives qui favorisent l'engagement

personnel en lecture. Les deux auteures ajoutent que « l'enquête LIS et les entrevues ont montré qu'un enseignement bien pensé ouvre les jeunes sur le plan culturel et leur fait découvrir des auteurs fascinants, des genres littéraires insoupçonnés et que, sous la guidance de leur enseignant, ils s'initient à des œuvres de plus en plus exigeantes au fil de la scolarité. » (248)

En conclusion, cette publication met en relief les habitudes de lecture scolaire des jeunes adolescents du Québec, en plus de décrire leurs habitudes de lecture extra-scolaire et d'identifier leurs choix de livres préférés. Les données analysées seront d'une grande utilité pour ceux et celles qui s'intéressent, de près ou de loin, à la lecture des jeunes, clé d'entrée du savoir, et qui cherchent par divers moyens à mieux les comprendre. De plus, comme de nombreux intervenants ont été mis à contribution (parents, élèves, enseignants, bibliothécaires) pour cerner les pratiques de lecture des jeunes, les données recueillies élargissent les représentations de ce lectorat affamé d'authenticité. Cette publication aux multiples volets a pour effet de nuancer les perceptions sociales négatives attribuées aux adolescents, faute de données solides sur lesquelles s'appuyer.

SUZANNE POULIOT

Université de Sherbrooke

Siân Echard and Stephen Partridge, eds. *The Book Unbound: Editing and Reading Medieval Manuscripts and Texts*. Toronto: University of Toronto Press, 2004. xxi, 235 pp; \$50.00. ISBN 0802087566.

In September of 1999, the University of British Columbia held its 29th annual Medieval Workshop. Organized by Siân Echard and Stephen Partridge, the theme of the workshop was "The Book Unbound: Manuscript Studies and Editorial Theory for the 21st Century." Papers from the workshop were expected to address three particular aspects of the book unbound: codicology, applied technology, and the ramifications of new thinking about editing and printing as a practice closely tied to historical contexts (xi). What the organizers found instead was that the papers tended to touch on all three areas, and to reflect quite a modern point of view on textual issues, though the papers that have now been printed in this collection have neatly preserved a tripartite division. The collection thus begins